

ACQUISITION D'UN PASTEL DE VIGÉE LE BRUN LE PORTRAIT DU COMTE DE PROVENCE EN 1776

Versailles, le 17 juin 2025
Communiqué de presse

Lors d'une vente publique le 16 juin 2025, le château de Versailles a exercé son droit de préemption pour l'acquisition d'un portrait au pastel du comte de Provence, frère de Louis XVI et futur Louis XVIII, par Élisabeth Vigée Le Brun. Premier portrait d'un membre de la famille royale réalisé par l'artiste, cette œuvre marque un tournant dans sa carrière et révèle sa maîtrise du pastel.

LE PORTRAIT DU COMTE DE PROVENCE PAR VIGÉE LE BRUN: UN TOURNANT DANS LA CARRIÈRE DE L'ARTISTE

Elisabeth Vigée Le Brun entre dans le cercle de la famille royale en 1776, grâce à une commande de douze portraits du comte de Provence, frère de Louis XVI et futur Louis XVIII. Cette commande, passée par Cromot du Bourg, surintendant des Maisons et Domaines du comte de Provence, est sa première commande royale officielle, marquant un tournant décisif dans sa carrière. Le pastel daté de 1776, probablement exécuté à partir d'une rapide séance de pose, pourrait être l'original des douze portraits du comte, payés 2320 livres, une somme confortable. Le type de copies produites (pastel ou huile) reste incertain. Avant les commandes du comte de Provence, Vigée Le Brun avait réalisé, comme galops d'essai, des copies au pastel du grand portrait de la reine de Gautier-Dagoty, qui avait pourtant déplu à Marie-Antoinette.

Le portrait du comte de Provence est d'un style particulièrement enlevé, typique de Vigée Le Brun au pastel. Elle y déploie sa maîtrise des hachures colorées pour donner du relief aux visages masculins, inspirés de la technique de Jean-Baptiste Perronneau. Ce portrait se distingue par des couleurs vives, des textures riches et une lumière qui met en valeur le modèle.

Par la suite, Vigée Le Brun peindra de nombreux portraits de membres de la famille royale, avec notamment la présentation au Salon de 1782 d'effigies du comte et de la comtesse de Provence et de Marie-Antoinette. En 1783, un portrait en pied du comte de Provence, inspiré d'un Drouais, est payé 3000 livres.

Dans ses *Souvenirs*, Vigée Le Brun se souvient de Monsieur (le comte de Provence selon le titre donné au premier frère du roi) comme d'un homme cultivé, aimable et bavard. Elle raconte ses séances de pose, parfois agrémentées de chansons triviales, et évoque l'accueil enthousiaste du public lors de ses allées et venues à Versailles. Monsieur était alors considéré comme un prince « libéral », formant un parti distinct de celui du roi à la Cour.



*Louis Stanislas Xavier de France,
comte de Provence (1755 - 1824),
Élisabeth Vigée Le Brun, pastel sur
papier collé sur toile, 1776
© De Baecque & Associés*

LA TECHNIQUE DE MME VIGÉE LE BRUN

Dès 1776, la réputation d'Elisabeth Vigée Le Brun est bien établie. Membre de l'Académie de Saint-Luc depuis 1774, elle est saluée pour ses portraits ressemblants et flatteurs, érigant leurs modèles au rang de représentants d'une société aristocratique « galante et insouciante » (Pierre de Nolhac, *Madame Vigée-Lebrun, peintre de Marie-Antoinette*). Elle utilise notamment des papiers teintés sur toile, enduits pour retenir les couches de pastel, et travaille au doigt ou à l'estompe avant d'appliquer des hachures colorées, les rehaussant de blanc ou en y superposant, par hachure ou aplat, des tons plus chauds ou plus froids. Elle produit ainsi des effets lumineux que l'on pourrait presque qualifier d'impressionnistes. On trouve dans ce portrait de Monsieur la technique de déconstruction de la couleur en hachures de teintes différentes, chaudes ou froides, qui caractérise quelques portraits d'hommes de la même époque.

Pour ces visages, la technique de Vigée Le Brun emprunte à celle de Jean-Baptiste Perronneau : multiplication des hachures de couleurs différentes pour rendre les nuances de la carnation plus ou moins sanguine, d'une peau plus ou moins fraîche, tout en atténuant les défauts liés à l'âge. Le rendu vibrant des chairs se veut ainsi le reflet du caractère.

Les couleurs inhabituellement vives, parmi les pastels de Vigée Le Brun, de l'habit d'homme, aux plis soulignés d'un trait noir énergique, ombré de grands aplats bruns, font ressortir le bleu appuyé du cordon et de la croix de l'Ordre du Saint-Esprit. L'arrondi du visage est également marqué, les yeux bruns sont expressifs, la chevelure brune et les sourcils relevés de poudre.



1. *Portrait de la Grande Mademoiselle* par Simon Vouet, vers 1635, pierre noire, pastel, sur papier brun

2. *Portrait de Louis XV enfant*, Rosalba Carriera, 1720, pastel sur papier collé sur toile de lin. Don de M. et Mme. Hubert et Mireille Goldschmidt
© Château de Versailles, Dist. RMN © Christophe Fouin



LES ACQUISITIONS DU CABINET DES ARTS GRAPHIQUES DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

Fondé au début du XX^e siècle avec l'ambition de créer un Musée de l'Iconographie française, le cabinet des arts graphiques du château de Versailles est aujourd'hui riche de plus de 30 000 œuvres, notamment des estampes, et conserve également 1500 dessins.

Depuis les années 2000, le cabinet des arts graphiques a significativement accru le nombre de ses acquisitions, avec ces dernières années quelques pièces majeures : le portrait de La Borde, premier valet de chambre de Louis XV par Carmontelle (acquis en 2022), un portrait de la Grande Mademoiselle enfant par Simon Vouet (acquis en 2024) et un portrait de Louis XV enfant par Rosalba Carriera (acquis en 2024).



1.

2.